

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 28 septembre 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 28 septembre 1765, 1765-09-28

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1064>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vois par votre lettre, mon cher et illustre ami, que...

RésuméD'Al. convalescent. Son mém. pour Turin. Sur la mort. A propos de la pension refusée. Opinion sur les calculs de Lagrange relatifs aux imaginaires. Pièce de Lagrange sur les satellites. Théorie de la Lune de D'Al. Dutens reviendra cet hiver à Paris. Dei delitti e delle pene. Injustices contre Lagrange à Turin.

Date restituée28 septembre [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.69

Identifiant441

NumPappas636

Présentation

Sous-titre636

Date1765-09-28

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Lalande 1882, XIII, p. 45-47
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Lagrange
Lieu de destination Turin
Contexte géographique Turin

Information générales

Langue Français
Source autogr., « à Paris », 3 p.
Localisation du document Paris Institut, Ms. 915, f. 23-24

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris ce 28 sep.
65 29

Je vois par votre lettre, mon cher K. illustre ami, que vous avez ignoré
la maladie dangereuse qui m'a mis aux portes du tombeau. C'était
une inflammation d'entrailles, qui m'a tenu comme assoué depuis
longtemps par le sang enroué mon estomac, je suis guéri, on glisse
convalescent, mais il me reste encore de l'infirmité & beaucoup de
faiblesse toute application m'est interdite. cependant comme j'ai eu
peu de temps mis devant moi j'ai pu vous tenir la parole que je vous ai donnée,
et vous envoyer un mémoire en forme de lettre dans le mois de décembre
prochain au plus tard. j'ai voulu me reposer beaucoup de tranquillité, et
j'ai pu tout faire à propos à la veuve quand elle voudra. c'est un
pique, c'est l'importunance qu'on a eu dans quelques paroles, dangers
de dire que le refus de la pension m'a donné votre maladie. Ne se
voit qu'il n'est offensé d'un refus, mais non j'ai à en être malade, ni
même forcé, le public en mes confessions m'a aidé à le dire avec un
certain succès pour ma consolation
l'académie a fait une fautive démarche en me proposant d'en

ministres, qui depuis plus d'un mois n'ont fait aucune réponse;
ainsi l'opinion fautive que j'ai dit dans la Gazette que j'avais
enfin cette pension, elle vient quand elle voudra, & j'en ai besoin
plus.

Voilà manière de dégager l'imagination de l'équation $y =$
 $\phi(x + t\sqrt{-1}) \pm \phi(x - t\sqrt{-1})$ me paraît très curieuse; j'en trouve différents
moyens de parvenir à cette formule ou à quelque autre équivalente;
mais j'en me permets pas même d'y penser, j'en suis pas en mesure de
raisonner avant 3 mois, si ce n'est pour chercher dans mes papiers
de quoi composer la lettre que je vous ai promise.

Cette raison ne m'agite point encore quand j'étale légèrement les yeux
sur votre pièce au sujet des satellites; j'en suis pas au bout de l'ouvrage
vous, et je suis très content d'en avoir vu un peu. vous verrez dans
ma Théorie du Calcul p. 35 l'esp. 178 l'esp. 242 l'esp. 243 que j'ai aussi
proposé les cas qui doivent donner fausseté aux arcs de cercle, et qui n'ont
ou n'ont pas de racine; ce que j'ai dit d'être sans fin par l'équation



Je rends grâce à l'Académie de Paris, grand la même difficulté à

M. de Lamoignon qui m'a opposé votre lettre, n'a fait qu'une opposition à Paris.
je l'ai vu, et j'ai été charmé de le connaître. Je reviens à ces heures, & je
compte bien le cultiver davantage, comme votre ami, & comme un homme
de mérite.

Connaître vous un homme d'un si bon sens, fait par un
gentilhomme milanais, qui me parait si bon et si vertueux ! adieu mon
cher ami, ma faiblesse ne me permet pas de vous en dire davantage. Comptez
sur ma parole, sur mon amitié, et sur tout l'intérêt que je prends à vous
regarder. Je vous prie de ne vous tenir pour rien de ce que vous m'avez
me traité dans le mien, mais les étrangers vous rendront justice. Elle vous
est encore plus due qu'à moi, qu'à tout le monde avec tant de bonté. Je vous
embrasse de tout mon cœur. Vous avez perdu dans moi l'homme de monde
qui vous aime et qui vous estime le plus.